

MAGNUM

DÉCOUVRE L'EMAG



N°61 - AUTOMNE 2021 - Édition CÔTE D'AZUR

DOSSIER
COMMENT TU PARLES ?
GUEST HAFSIA HERZI
CULTURE G ROMAIN GARY

SPORT • CULTURE • CAMPUS • BONS PLANS • SHOPPING • ASTRO



WAVE

*Dop Rock Electro
et Manu Dayet*

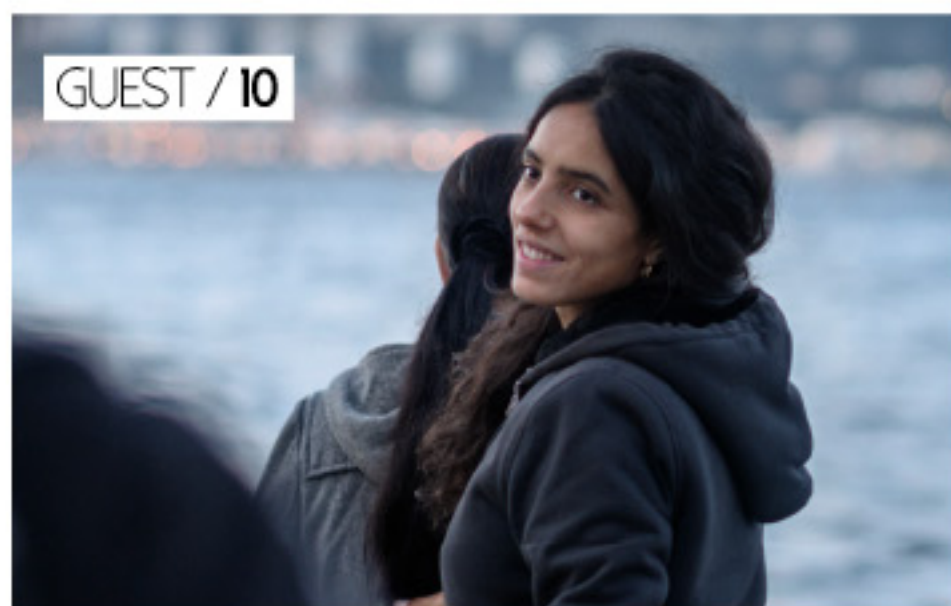
RADIO



ÉDITO

Wesh les djeuns, ça boome ? Alors comme ça on baragouine des mots que personne ne comprend ? On massacre la langue française sans aucun remords ? Mais dites-moi, vous n'avez pas honte ? Non ? Ben vous avez bien raison. Parce que voyez-vous, on commence à en avoir ras la casquette de lire des âneries à votre sujet. Il paraît que votre vocabulaire ne casse pas trois pattes à un canard. Qu'il est bourré de verlan et de mots empruntés à « d'autres langues » (quand c'est dit avec un ton réprobateur, c'est que la langue en question est l'arabe, bien entendu. Les mots anglais insupportables en -ing, tout le monde s'en fouting). Comme il n'y a pas de raison que seuls les fervents défenseurs de l'académie aient voix au chapitre, nous avons décidé de nous pencher sur la question de ce fameux « parler jeune », qu'on nous sert à toutes les sauces. On se retrouve donc en p.16 en compagnie de Médéric, un chercheur et maître de conférence en sociolinguistique qui n'a pas sa langue dans sa poche.

Léa Coste
Rédactrice en chef



N°61 AUTOMNE 2021
Édition Côte d'Azur

MAGMA
www.magmalemag.com

News 4

On sort

Guest 10

Hafsia Herzi

Sport 14

Swimrun : Hugo Tormento en nage

Dossier 16

Comment tu parles ?

Culture 22

Ciné, musique, séries, livre, jeu vidéo

Culture G 24

Romain Gary, l'homme palimpseste

Campus 26

Shopping 30

School and the gang

Astro 34

Directeur de publication Julien Fabre (jfabre@sunmade.fr) Rédactrice en chef Léa Coste (lcoste@sunmade.fr) Rédaction: 4 rue Rigord, 13007 Marseille / Tél.: 04 84 525 593 Ont participé à ce numéro Pauline Barthe (pbarthe@sunmade.fr), Marius Rivière, Florian Kunckler - redaction@magmalemag.com - Illustration couverture Nicolae Negura Graphisme/Illustrations Stéphanie Gruet (sgruet@sunmade.fr), Archibald Gelfriaud (ageffriaud@sunmade.fr) Régie commerciale Directeur commercial Philippe Grimaldi (06 17 64 17 06 / pgrimaldi@sunmade.fr) Mickaël Carretier (06 12 15 66 95 / mcarretier@sunmade.fr) Distribution & partenariats partenariat@sunmade.fr. Imprimé en France par PRINT CONCEPT - ©2021 / SUNMADE Tous droits de reproduction réservés. le contenu des articles n'engage que leurs auteurs. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés et qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. La reproduction, même partielle, des textes ou illustrations publiés dans ce numéro est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.



MAGMA est une publication éditée et réalisée par l'agence SUNMADE, SARL au capital de 10 000 €. RCS Marseille 510 229 172.
Siège social et rédaction : 4, rue Rigord 13007 Marseille. Tél. 04 84 525 595.





**GAGNE
TES PLACES**

Cette rubrique contient des publi-rédactionnels



L'IMPÉRATRICE

TOULON Festival

THE RADE SIDE OF LIFE

Et c'est reparti pour une nouvelle édition du Rade Side Festival. Du 6 au 9 octobre, la ville de Toulon accueille une dizaine de concerts mais aussi un atelier découverte des percussions. On y accourt pour danser sur L'impératrice (le 7/10), pique-niquer au sein du label marseillais Omakaze (le 9/10) ou encore profiter de la présence de Magenta, nouveau projet musical du groupe Fauve, de la voix hypnotique de Malik Djoudi ou encore de l'électro pop amoureuse de Since Charles lors d'une soirée d'anthologie à l'Oméga Live.

[_radeside.com](http://radeside.com)





NICE Exposition

DES CLICHÉS PAS CLICHÉS

Le Mamac présente pour la première fois les clichés de Barbara et Michael Leisgen. Respectivement peintre et sculpteur, dès les années 70 le couple abandonne leurs pratiques personnelles pour se lancer dans la photographie. Ici, le corps de Barbara fusionne avec les paysages naturels pour mieux questionner la relation de l'Homme à son environnement, mettre en lumière la nature malmenée mais aussi montrer l'impuissance des artistes qui tentent de dessiner les bases d'un possible langage de résistance. Incarnée et poétique, cette exposition est visible jusqu'au **31 octobre**.

[_mamac-nice.org](http://mamac-nice.org)

GRASSE Danse

EN BONNE GRACES

Le **13 novembre** la chorégraphe Silvia Gribaudi invoquera la pluralité des corps dans l'impertinent Graces. Piochant aussi bien dans la gestuelle des statues grecques, des circassiens ou encore dans celle de la revue, les danseurs reprennent ces standards inatteignables pour mieux leur tordre le cou. Véritable ode aux beautés des corps, ce ballet joue sur l'humour pour mieux s'affranchir totalement des conventions.

[_theatredegrasse.com](http://theatredegrasse.com)



DRAGUIGNAN Concert

TUDO BEM AVEC FLAVIA COELHO

De son Brésil natal, Flavia Coelho en a gardé les sonorités, la chaleur et une énergie solaire. Désormais installée entre Paris et Marseille, elle mêle ses multiples identités dans des chansons où le bail funk croise la trap, les musiques caribéennes se mélangent à la cumbia, le hip-hop épouse le reggae et l'Orchestre de chambre de Paris y fait même des incursions. Un cocktail bouillonnant à vivre le **20 novembre** prochain sur la scène du Théâtre En Dracenie.

[_theatresendracenie.com](http://theatresendracenie.com)



**GAGNE
TES PLACES**



CANNES Festival

LA LOI DES SÉRIES

Tapis rose pour le CANNESERIES ! Pour sa quatrième saison, le Festival International des Séries posera ses valises du **8 au 13 octobre**. Et la compétition fera rage puisque seulement 7 prix seront remis lors de la cérémonie de clôture. Parmi, les séries les plus attendues, la nouvelle adaptation du roman *Le Tour du Monde en 80 jours* sera dévoilée en avant-première mondiale. Portée par l'acteur britannique David Tennant, le français Ibrahim Koma et l'allemande Leonie Benesch, cette superproduction devrait faire couler beaucoup d'encre alors n'attendez plus pour réserver vos places.

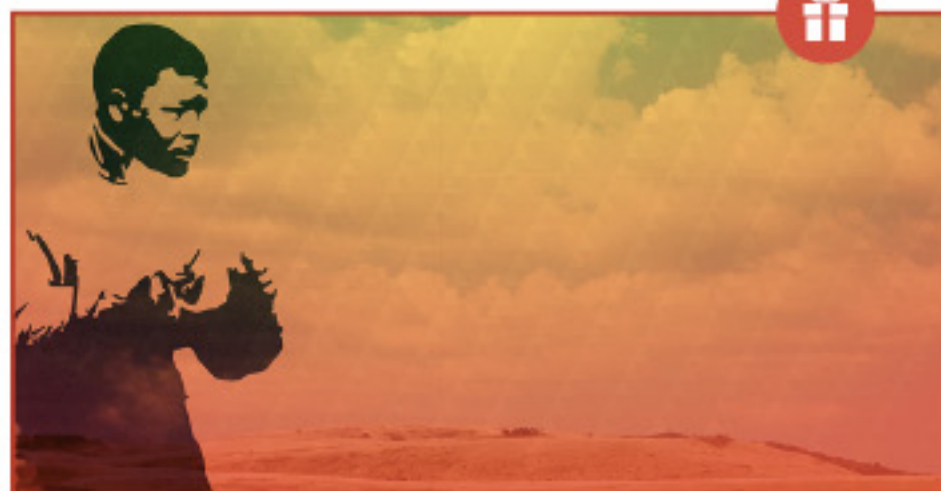
[_canneseries.com](http://canneseries.com)

TOULON & OLLIOULES Théâtre

CHATEAUVALLON-LIBERTÉ : EN SCÈNE !

Le Liberté et Châteauvallon, la scène nationale de Toulon ouvre sa saison ! Pour l'occasion, deux pièces inratables. *Fracasse*, de Théophile Gautier, nous embarque le **30 septembre** sous le règne de Louis XIII en compagnie de la troupe de Kaamelott. Rebelote le **1^{er} octobre** avec *Mandela*, un spectacle qui fait émerger l'image plus intime et les facettes de cet homme considéré comme l'une des figures marquantes du XX^e siècle. Gagnez vos places pour faire le plein de culture !

[_chateauvallon-liberte.fr](http://chateauvallon-liberte.fr)



NICE Exposition

RÉINVENTER LA PLACE DU SKATE

Jusqu'au **16 octobre**, la ville de Nice invite à s'interroger sur les relations qui unissent architecture, ville et culture skate. À la fois hobby et moyen de transport, le skate a détourné et réinventé l'usage du mobilier urbain. Tantôt lieu de glisse, tantôt support de figures, le bitume se transforme sous les roulettes des planches. Pour concilier les skateurs et les autres usagers, les agences d'architecture ont dû créer de nouvelles manières « d'habiter et de pratiquer les villes ». Skateville revient sur l'émergence de ce phénomène, sa prise en considération par les pouvoirs publics et sur les solutions d'aménagement urbain apportées.

[_le109.nice.fr](http://le109.nice.fr)



DRAGUIGNAN Danse

KADER ATTOU : LES AUTRES

C'est avec la compagnie Accrorap, figure emblématique de la scène hip hop française, que Kader Attou se fait un nom dans les années 90. Devenu chorégraphe, il joue à faire dialoguer les cultures et les styles. Sa dernière création, *Les Autres*, ne déroge pas cette règle. Pendant 1h30, la force physique, la fluidité et la complexité du geste se mêlent à la puissance poétique du hip hop sur fond de boucles électroacoustiques. Sur scène, les six danseurs livreront le **12 octobre** une performance insolite et puissante.

_theatresendracenie.com



LE REVEST-LES-EAUX Spectacle

ORPHELINS, PIÈCE EN EAU TROUBLE

Un dîner dans un salon de la banlieue de Londres, un frère qui débarque chez sa sœur le torse couvert de sang, voici la scène d'exposition d'*Orphelins*, huis clos à suspens de l'auteur britannique Dennis Kelly. Ici, il n'y a aucune place pour la certitude. À chaque question posée, une foultitude d'autres surgissent. Véritable témoin de cette histoire familiale, le spectateur est plongé au cœur d'un thriller social et psychologique. Et pour renforcer le doute, la compagnie La Cohue opte pour une mise en scène épurée et immersive à découvrir le **21 octobre 2021**.

_le-pole.fr

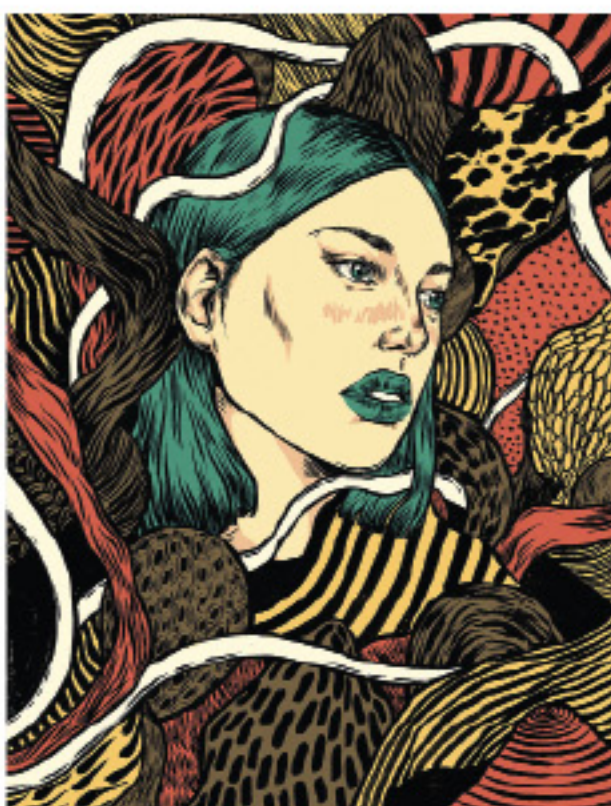


21—22
Faisons un rêve!

chateauvallon-liberte.fr — 09 800 840 40

Rejoignez-nous!





L'ARTISTE DE
COUVERTURE

NICOLAE NEGURA BIEN ENCRÉ

Nicolae Negură est un jeune illustrateur et artiste roumain qui a posé ses bagages à Lisbonne, au Portugal. Très tôt décidé à vivre pleinement de sa passion, Nicolae décroche une maîtrise en arts graphiques à l'Université nationale des arts « George Enescu » de Iași, en Roumanie.

D'abord féru d'illustrations numériques, Nicolae s'ouvre petit à petit à différentes techniques et multiplie les supports pour investir de nouveaux champs créatifs. Publicité, impression, édition, street art, illustration de presse et fantasy art : c'est l'ébullition.

Les créations de Nicolae semblent sorties de bande-dessinées d'un autre temps. Couleurs criardes, tracés d'encre rugueux, motifs électriques : ses dessins s'impriment sur les rétines. Son sujet de prédilection ? Les gens. Ceux qui rêvent, ceux qui angoissent, ceux qui sortent des codes et se laissent submerger par les sentiments.

Son art a été présenté dans des publications internationales et il a été répertorié dans les 200 meilleurs illustrateurs mondiaux de Lürzer's Archive de 2016 à 2017. Nicolae compte deux expositions personnelles à Lisbonne et de nombreuses autres participations à des expositions collectives au Portugal et en Roumanie.

Pour Magma, il fait exploser sa palette dans une couverture aux allures d'invitation à suivre d'énigmatiques personnages, qui semblent nous tendre l'oreille...

[_nicolaenegura.com](http://nicolaenegura.com)

© nicolae_negura

APPRENDRE LA MUSIQUE EN LIGNE

On s'est tous senti pousser des ailes en tapant des solos endiablés sur guitar hero, et nous avons tous brutalement atterri une fois le véritable instrument entre les mains. Même si on a mal aux doigts, ne baissons pas les bras ! Sur internet, une foultitude de solutions existent pour se mettre gentiment à un instrument.



L'APPLI MUSIC CRAB

Si vous voulez dépiauter des partitions, l'appli music crab peut vous être utile. Dans un décor « sous l'océan », vous jouez avec un petit crabe tout mimi. Il se promène sur la partition : le but du jeu est d'identifier les notes sur lesquelles il se trouve pour le faire reculer et l'empêcher de sortir de la portée. Au fil des niveaux, vous verrez que votre vitesse de lecture s'améliore.



MR GALAGO

Mr Galago fait tutoriels vidéos très chouettes, où tout est expliqué et décortiqué. Certains sont faits pour comprendre les bases, d'autres pour entrer dans le vif du sujet et commencer à bosser des morceaux, au piano ou à la guitare. Ce qui est agréable, c'est qu'en quelques heures, vous arriverez à jouer (plus ou moins bien) un paquet de morceaux, de Brassens à ACDC, des Beatles à Goldman.



IMUSIC SCHOOL

La plupart des sites se concentrent sur le piano et la guitare. Pour ceux qui souhaiteraient sortir des sentiers battus, imusic school propose également des cours de batterie, saxo, violon, basse, harmonica, chant... Mais pour cela, il vous faudra mettre la main au portefeuille. On notera que le site propose gratuitement quelques outils intéressants, comme des dictionnaires d'accords pour piano et guitare, un métronome et autres accordeurs.

On s'y met ?

KYAN KHOJANDI

UNE BONNE SOIRÉE

ÉCRIT PAR KYAN KHOJANDI & BRUNO MUSCHIO

SCÈNE 55
LUNDI & MARDI
22 & 23 NOVEMBRE



BILLETTERIE SCENE55.FR/04 92 92 55 67

GUEST

Propos recueillis par Léa Coste

HAFSIA HERZI

«QUAND L'ENVIE DE JOUER EST VENUE, CELLE D'ÉCRIRE AUSSI»

Actrice et réalisatrice, Hafsia Herzi foulait il y a quelques mois le tapis rouge de la Croisette. Son deuxième long-métrage, *Bonne mère*, a été récompensé du Prix d'Ensemble de la section « Un certain Regard » à Cannes. Elle nous a parlé de ce film, tourné dans le quartier où elle a grandi, à Marseille.

▮ Tu as été connue du grand public avec tes rôles dans des films comme *La graine et le Mulet* ou *La source des femmes*. J'ai lu que tu avais pris des cours de comédie relativement tard. C'est vrai ?

Alors ce n'étaient pas des cours de comédie, c'étaient des cours pour perdre l'accent marseillais, parce que j'ai été surprise de voir que c'était considéré comme un handicap. D'ailleurs, pour *Bonne mère*, quand j'ai dit que je ne voulais que des comédiens avec l'accent, les gens étaient surpris. Pour ce qui est de jouer la comédie, j'ai appris sur le terrain. Tout de suite, j'ai compris qu'il fallait jouer à l'instinct et écouter le réalisateur. Après, j'ai été à bonne école avec *La graine et le mulet*. Franchement, c'était une formation accélérée.

▮ Quel a été le déclic pour vouloir passer derrière la caméra ?

C'est venu tout de suite, dès petite. Quand l'envie de jouer est venue, celle d'écrire aussi. J'écrivais déjà des scénarios...

qui ne ressemblaient pas à des scénarios. Quand j'ai commencé à jouer en tant qu'actrice, j'ai parlé de ma passion de l'écriture à Kechiche. Il a lu les petites histoires que j'écrivais et m'a fait des retours. Il m'a encouragé, m'a offert des livres sur le cinéma, m'a donné des conseils. En écrivant, j'ai vite vu que c'était un gros travail,

beaucoup de solitude, qu'il fallait beaucoup de persévérance et de rigueur.

J'ai compris que de toute façon, si je ne me levais le matin pour écrire, personne n'allait le faire pour moi. Mais en même temps, c'était passionnant, c'était un défi pour lequel j'avais envie d'aller au bout.

« JE VOULAIS MONTRER DES FEMMES LIBRES »

▮ J'imagine que les nombreux réalisateurs et réalisatrices avec qui tu as travaillé t'ont appris pas mal de choses.

Oui bien sûr, on apprend beaucoup. Quand on est curieux, on regarde, on s'intéresse aux cadres, à la technique, on échange avec les techniciens. Franchement, en tant qu'acteur, on a une bonne place, parce qu'on peut voir

les erreurs à ne pas commettre, les choses auxquelles il faut faire attention. Mais je pense qu'il n'y a pas réellement d'apprentissage. Il y a une base technique, c'est sûr, mais chaque cinéaste est différent. Ça se fait à l'instinct et avec ce qu'il y a dans la tête du réalisateur.

➤ **Tu as toi-même grandi dans une cité des quartiers Nord, quelle est la part d'autobiographie dans ce film ?**

Oui, l'histoire se passe dans la cité où j'ai grandi. On n'aurait pas pu tourner dans une autre cité. En tant qu'ancienne habitante, c'était plus simple pour moi de tourner là-bas parce que j'avais encore des amis d'enfance, des gens que je connaissais. Il y a la nouvelle génération maintenant, qu'on ne connaît pas et qui fait la une des médias. Mais j'ai toujours voulu faire un film sur ce quartier. Le montrer et immortaliser ses tours, usées avec le temps, à l'abandon, et qui ne se sont pas améliorées depuis que je suis partie.

« QUAND ON RÊVE DE CINÉMA,
IL FAUT ÊTRE GÉNÉREUX ET NE
PAS ÊTRE PRESSÉ. »

➤ **Dans le film, il y a beaucoup de personnages féminins qui ont des âges différents, des profils différents, des valeurs différentes aussi.**

Est-ce que tu peux nous en parler ?

J'avais d'abord envie de faire un portrait de femme, de maman, mais aussi celui de femmes de générations différentes. Ce n'est pas que j'ai du mal



avec les garçons, mais ça m'inspire moins. Je voulais montrer des femmes libres. Des femmes qui n'ont pas peur, des femmes dignes, la mère, la belle fille, la petite fille, l'avenir. C'était important pour moi.

➤ **Leur rapport aux hommes est intéressant...**

Oui. Le père, dans mon imaginaire, est décédé. On voit le personnage principal vendre son alliance.

Si elle avait divorcé, elle l'aurait enlevée. Je n'ai pas voulu qu'on se demande où il est. On s'en fout. Il n'est pas là, elle est seule. Après le rapport aux hommes, il passe par celui au sexe, à l'argent et à l'amour. On peut le voir dans une scène où la fille se dispute avec le père de sa fille qui, lui, n'assume pas sa paternité. C'est malheureusement la réalité du terrain et j'avais envie de montrer ça.

▮ Il y a beaucoup de violence dans le film, elle est sociale, verbale, physique...

On ne voit pas de violence physique mais on la sait présente. Et c'est la réalité de la vie, de ces gens-là. Même si ce n'est pas celle de tous les gens qui vivent là-bas, c'est une réalité. Je n'avais pas envie de tricher. Je ne voulais pas de filtres, pas de tabous. C'est pour ça que même si parfois il y a des dialogues crus, c'est complètement assumé, voulu, parce que c'est la réalité du terrain.

▮ Les phrases fusent dans le film, ça va très vite et ça monte tout de suite dans les tours.

Tu avais tout écrit ?

Oui. La première version du scénario date de 2007, donc ça fait 14 ans de réflexion, quand même. C'est très écrit, le scénario tourné fait 150 pages, même s'il y a eu beaucoup de coupes. J'accorde une très grande importance aux dialogues. Je veux que ça se coupe la parole, que ce soit vivant. Il y a un gros travail de direction d'acteurs derrière.

▮ D'ailleurs tu les as sélectionné comment, ces acteurs ?

Avec un casting sauvage. Je me suis dit : voilà, c'est un casting pas commun, donc il faut quelqu'un qui n'a pas l'habitude de faire ça. J'ai proposé à mon frère qui a tout de suite accepté. Il a fait les sorties de parloir, tous les quartiers Nord, le centre-ville. Il avait des petits prospectus, il a fait de l'affichage. Et voilà comment les acteurs ont été trouvés.

▮ Qu'est-ce que tu conseillerais à nos lecteurs étudiants qui rêvent de cinéma ?

Vraiment de se battre, d'y croire, de lire, de regarder plein de films, d'être curieux. Quand on rêve de cinéma, c'est très important. Il faut être généreux et il ne faut pas être pressé. Parfois je me suis découragée, je me suis dit que n'arriverai jamais à faire un film comme ça, avec des amateurs. Mais je me suis battue, j'y ai cru et j'ai rien lâché. Il faut essayer d'être toujours dans le positif, de se faire du bien et d'apprendre le plus possible. Quand on rêve de cinéma, il faut aussi s'intéresser aux autres, sinon on n'ira pas très loin.



LA BIO EXPRESS

ACTRICE, RÉALISATRICE, SCÉNARISTE :
Hafsia Herzi ne manque pas de cordes à son arc.

2008 : Elle commence sa carrière par des petits rôles, puis incarne Rym, le personnage principal du film *La Graine et le Mulet*, d'Abdellatif Kechiche, qui lui vaut le César du Meilleur espoir féminin. Ensuite, tout s'accélère et les rôles s'enchaînent.

On la voit successivement dans *Française*, *L'aube du monde*, *Un homme et son chien*, *Joseph et la fille*, *L'Apollonide – souvenirs de la maison close*, *La source des femmes*, *Sœurs*, *Mektoub my love...*

2019 : ses envies de réalisation se concrétisent avec un premier long-métrage intitulé *Tu mérites un amour*, portrait d'une jeune femme qui promène son cœur brisé à la recherche de liberté. Aujourd'hui avec son deuxième long-métrage, *Bonne mère*, elle précise son style, déploie son univers cinématographique et rafle une récompense à Cannes.

SWIMRUN

LE SPORT QUI MET HUGO EN NAGE

En prenant, avec son coéquipier Matthieu Poullain, la 3^e place de l'Ötillö le 7 septembre dernier en Suède, Hugo Tormento est devenu le meilleur Français actuel d'une discipline, mêlant trail et natation en eau libre, parmi les plus dures du monde.

Propos recueillis par : Florian Kunckler - Photo : JM Gueye



 **L'ITW**

Hugo Tormento

Champion de swimrun

▾ Qu'est-ce que le swimrun ?

Ce sport est né en Suède, en 2002, à la suite d'un pari entre 4 amis accoudés à un bar. Ils se sont lancés le défi de rejoindre Sandham à Utö dans l'archipel de Stockholm en courant et en nageant. Il leur a fallu traverser le sol rocheux de 22 îles et donc réaliser 65km en courant ; en plus de 10 kilomètres en nageant dans les eaux froides de la mer Baltique. Ce challenge, réussi en 28h (contre 8h aujourd'hui), est devenu une course, l'Ötillö, et par la suite un sport pratiqué principalement en Europe, le swimrun.

▾ De quels sports viennent les spécialistes de cette discipline ?

Souvent du triathlon, du trail ou de la natation. C'est un sport très exigeant dans l'eau car on nage dans la mer, souvent en eau froide (entre 9 et 15 degrés) avec les courants et les vagues. Mais il existe maintenant de nombreuses courses en France et la plupart sont beaucoup plus accessibles. Pour ma part, je suis un ancien nageur de haut-niveau spécialisé, à l'époque, dans le 200m papillon.

▾ Comment se prépare-t-on à des épreuves aussi extrêmes ?

C'est beaucoup d'heures d'entraînement entre natation et course à pied, mais aussi la gestion des transitions entre les deux sports (environ 25h-30h par semaine,

beaucoup plus en hiver). Il y a 52 transitions dans la course Ötillö, il faut s'y préparer.

▾ Quel est le matériel utilisé ?

Le règlement est très permissif sur ce qu'il est possible de prendre avec soi mais avec les années, tous les coureurs adoptent finalement la même stratégie : une combinaison spéciale que l'on garde en courant, des baskets de trail que l'on garde dans l'eau, un « pull boy » (une petite bouée que l'on met entre les jambes pour flotter, ndlr) et des plaquettes sur les mains pour mieux se tracter en nageant.

▾ Quel était votre rêve en commençant le swimrun ?

C'était de me qualifier et de monter sur le podium des Championnats du monde de la course originelle, l'Ötillö. C'est une des courses les plus dures du monde : beaucoup de spécialistes la décrivent même comme la plus brutale des épreuves d'endurance. Il faut courir constamment sur des rochers glissants, affronter l'eau froide et les vagues entre les îles. Après une course très difficile cette année, mon partenaire Matthieu s'est foulé la cheville à la moitié de la course, nous avons réussi à prendre la 3^e place et à finir les 75km en moins de 8h ! On peut maintenant rêver à faire encore mieux les prochaines années.

LE SWIMRUN EN CHIFFRES :



7h38'43

c'est le nouveau record de l'Ötillö, signé de Oscar Olsson et Adriel Young, soit 20 heures de moins que les pionniers de la course



75km

c'est le nombre de kilomètres à réaliser pour finir l'Ötillö, 65 km en courant, 10 km en nageant



52x

c'est le nombre de fois où les athlètes entrent ou sortent de l'eau glaciale de la Baltique durant l'épreuve



14°

c'est la température de l'eau lors de la dernière édition de l'Ötillö

COMMENT TU PARLES ?

La manière de parler des jeunes est un sujet récurrent dans les médias (la preuve, nous n'avons pas pu résister). Parfois, ce sont des articles ludiques, comme des quiz de vocabulaire ou un glossaire de nouvelles expressions. D'autres fois, ils peuvent se révéler un peu gênants, ponctués de « wesh » et de « gros », soulignés de manière moqueuse. Et ils peuvent être carrément irritants, comme ces pamphlets qui dénoncent l'appauvrissement de la langue et la décadence de la Frônce. Pourquoi tant de haine ?

Texte : Léa Coste
Illustrations : Stéphanie Gruet





Avant de s'insurger du traitement médiatique réservé au parler jeune, peut-être devrions-nous commencer par nous poser quelques questions fondamentales : de quels « jeunes » parle-t-on dans ce genre d'article, et à quel « parler » se réfère-t-on ? *« Ces articles sont souvent faits pour s'amuser, pour montrer que c'est un langage exotique, rigolo, qu'on n'y comprend rien. C'est un mélange de fascination, d'admiration, mais aussi une manière de dire que ce n'est pas du bon français »*, nous explique Médéric Gasquet-Cyrus, Maître de conférences en sociolinguistique à Aix-Marseille Université.

Nous en avons un bon exemple dans le dernier quiz (qui ne manque pas d'espièglerie), du magazine *Notre Temps*, qui demande à ses lecteurs : « parlez-vous le langage de vos petits-enfants ? » Parmi les mots retenus : daron, swag, bolos, seum. On constate que les mots choisis ne sont plus vraiment nouveaux. La preuve, ils sont même dans le dictionnaire. Pas dans celui de l'académie française, bien sûr, qui semble ne porter que peu d'intérêt au français parlé par la plupart des... français, mais on les trouve dans le Robert ou dans les dictionnaires collaboratifs type Wiktionnaire.

ÇA BOOME, LES DJEUNS ?

Alors c'est quoi ou plutôt c'est qui, les « jeunes » ? Comme le dit Pierre Bourdieu, la « jeunesse » n'est qu'un mot. Si l'on se fie au miroir tendu par certains médias, *Le Figaro* en tête, un jeune vient forcément d'une cité, ou en tout cas d'un milieu urbain et populaire, il est plutôt bercé par le rap et parle en verlan (verlan qui, rappelons-le, remonte aux années 70). Mais ce serait aller un peu vite en besogne. Le « jeune », selon qu'il vienne d'une banlieue, d'une province, d'un quartier chic, selon qu'il ait fait des études ou pas, selon ses influences et ses moyens, parlera d'une manière ou d'une autre. Bref, il y a autant de « parlers jeunes » que de jeunes.

Et il semble que les linguistes qui se penchent sur le sujet partagent cet avis. *« Est-ce que le parler jeune, c'est celui des minots de 8 ans qui fréquentent des ados ? Interroge Médéric. Quand est-ce que ça commence ? Où est-ce que ça s'arrête ? La sociabilité adolescente telle qu'elle se pratique, notamment dans les quartiers populaires, peut aller jusqu'à très loin dans le temps. Ce qui se passe, c'est qu'on arrête d'être « jeune » quand on va changer ses habitudes de vie. C'est une série de trucs comme la façon de s'habiller, les fréquentations, la densité des réseaux »*.

Pour renforcer cette idée, un bon exemple a été entendu dans le (très chouette) podcast Parler comme jamais, animé par Laélia Véron et consacré à ce sujet⁽¹⁾. On y apprend que la chercheuse Marie Landick a mené une enquête auprès de jeunes normaliens parisiens pour étudier la prononciation du français de référence, c'est-à-dire du français « neutre ». Elle a fait chou blanc : malgré des milieux sociaux et des influences culturelles très similaires, la manière de parler différerait trop d'un étudiant à l'autre pour pouvoir établir une norme.

BIEN PARLER LA FRANCE

Pour considérer qu'il existe un « parler des jeunes », il faut bien pouvoir le comparer à quelque chose. Mais à quoi ? À celui des vieux ? Quelle est la référence ? La norme en la matière ? « La norme, ça n'existe pas, tranche Médéric. C'est une création fantasmée. Aujourd'hui, le parler de référence est plutôt le parler parisien, ou plutôt celui des gens qui ont un capital culturel élevé, mais qui ne sont pas forcément riches ou bourgeois. Mais la langue française varie selon les milieux, les âges. Le « parler jeune » est un aspect de la langue française qui n'est ni exotique, ni marginal, qui ne doit être ni condamné ni glorifié. »

Différence de point de vue entre linguistes, clash entre puristes de la langue et les modernes, le « parler jeune » déclenche les passions. Cela peut s'expliquer par différents facteurs. Déjà, par la tentation de faire s'opposer les générations (on vous invite à écouter notre podcast à ce sujet intitulé *Le clash des générations aura-t-il lieu ?* Oui, on fait de l'auto-promo). Ensuite, parce que stigmatiser les jeunes –préférentiellement de banlieue– par tous les moyens semble être un sport national. Enfin, sur une note plus réjouissante, parce que la créativité du « parler jeune » est intéressante. « Les « jeunes » se donnent plus de liberté, parce qu'ils sont dans une manière de parler qui

est affranchie des règles, précise Médéric. C'est l'âge aussi qui veut ça, ils sont dans un moment où on conteste, on renverse les normes pour se faire sa place. C'est plus cool que le parler académique ou des parents. Ils vont employer sans problème des mots étrangers ou inventés, et ils ne se corrigent pas entre eux, ils ne sont pas dans un cadre normatif. »

Même en nous retenant d'utiliser des « mots de jeunes », notre langage courant est fatalement le reflet de notre époque. Après tout, devons-nous forcément utiliser un langage soutenu afin de parler le langage « correct » ? Qu'est-ce que ça donnerait à la boulangerie ? « Je vous serai gré de me servir une baguette dorée, je ne goûte guère le pain blanc » ? Balivernes ! Car s'il y a bien une idée tenace, c'est que les jeunes dénaturent la langue. Idée défendue par certains linguistes, qui vont jusqu'à estimer que les jeunes d'aujourd'hui n'utiliseraient que 500 mots. Pour se faire une

COMMENT LES MOTS ENTRENT DANS LE DICO ?

Lorsqu'un mot est utilisé, par définition, il existe. Mais pour connaître la consécration, il doit être inscrit dans les précieuses pages du dictionnaire. Certains des mots catégorisés « jeunes » ont réussi cette ascension. Par exemple, les mots « ouf », « keuf » ou « meuf » se trouvent dans les dictionnaires Hachette ou Petit Robert (sans surprise, on ne les trouvera pas dans celui de l'Académie Française). Mais comment décide-t-on d'ajouter un mot plutôt qu'un autre ? Le dictionnaire est le reflet d'une réalité sociale, on doit donc pouvoir y trouver des mots dont l'usage est récurrent. Ces mots ne doivent pas être cantonnés à un lieu géographique ou un milieu : pour ceux-là, il y a les dictionnaires spécialisés. Ainsi, certains mots assez « courants » n'entrent dans le dictionnaire que tardivement. La présence d'un mot dans le dictionnaire n'est donc pas la condition *sine qua non* à son existence, mais simplement la preuve que ledit mot s'est diffusé dans la société.



ÇA S'ÉTUDIE COMMENT, UNE MANIÈRE DE PARLER ?

En voilà une question qu'elle est bonne.

Sur quoi s'appuient-ils, les linguistes, lorsqu'ils décident d'étudier des conversations qui ont lieu dans des groupes fermés, en famille ou entre potes ?

Sacré problème de méthodologie. Ils pourraient se déguiser pour passer incognito, investir dans des tenues camouflage, laisser trainer leurs oreilles. Le problème, c'est que leur simple présence compromet leur sujet d'étude : il suffit qu'on dise à quelqu'un « parle comme si j'étais pas là » pour qu'il se mette à dire n'importe quoi.

Autre solution, s'appuyer sur des œuvres, comme des films ou de la musique (pour le parler jeune des banlieues on peut penser à *La Haine* ou à des morceaux de rap, par exemple). Mais cette option a des limites : les scénarios et chansons sont écrits, et manquent donc de spontanéité. L'idéal est de missionner des jeunes pour enregistrer d'autres jeunes, et ainsi constituer une base de données fiable. Ensuite, reste à étudier ledit langage. Pour ça, on analyse le lexique, bien sûr, mais pas seulement. Entrent aussi en compte le débit de parole, les intonations, l'ordre des mots.

L'objectif ultime : comprendre les fonctions de la langue. Autrement dit, comprendre quels mots sont utilisés, pourquoi, et à quels besoins d'expression ils correspondent : pour influencer son interlocuteur, entretenir son attention, faire passer ses émotions.

idée, un enfant de 5 ans en utilise plus de 2000. « Les jeunes n'ont pas moins de mots, ils ont plusieurs répertoires. On sait très bien qu'on ne va pas utiliser « wesh » dans tous les contextes. Nous avons tous une palette de mots et d'expressions qui nous permettent d'exprimer du sens. Là, j'utilise un certain registre, mais avec d'autres personnes j'en utiliserai un autre. Les linguistes étudient les fonctions du langage, ils ont une approche pragmatique. »

DONNER SA LANGUE DE MOLIÈRE AUX CHATS

Il faut bien utiliser des mots pour s'exprimer, et en inventer lorsque ceux-ci viennent à manquer pour nommer une époque ou des événements nouveaux. On l'a bien vu avec le vocabulaire né avec la pandémie « déconfinement », « cluster », etc., mais ça ne se limite pas à ça. Inventer des mots permet aussi de traduire des idées, de perfectionner son style, de marquer son appartenance à un groupe, ou au contraire, de s'en démarquer.

Certains vont et viennent, émergent puis tombent aux oubliettes, d'autres perdurent. « Il y a un bouillonnement permanent, poursuit Médéric. Des formes, des sens sont générés, mais ce n'est ni un enrichissement, ni un appauvrissement. Une large palette a la même fonction que la poésie. Je ne dis pas que quand on dit « wesh » on fait de la poésie, mais je dis que c'est le même principe. Les poètes ont compris mieux que les académiciens que la langue est faite pour être utilisée, elle est à notre service, et pas l'inverse. L'idée qu'il faut respecter la langue de Molière est insupportable. A ceux qui disent qu'on ne pourrait pas traduire Proust en langage jeune, excusez-moi, mais on s'en bat les couilles de traduire Proust. La langue française, ce n'est pas que ça. » Voilà Médéric remonté comme un coucou, et on ne peut que se joindre à lui pour vous encourager à délier les langues.



Écoutez notre rencontre avec
Médéric dans notre podcast !
Rdv dans l'EMAG#16 dès octobre.





LA LINGUISTIQUE APPLIQUÉE AU « PARLER JEUNE »

Mais alors comment parlent-ils, ces jeunes, nom de bois de boutique ? Les recherches effectuées pour ce dossier nous ont ouvert un monde fabuleux, celui de la linguistique et de son savoureux lexique. À partir de l'article *Le phénomène du détournement dans le langage des jeunes*⁽²⁾ de Silvia Palma, nous avons demandé quelques éclaircissements à Médéric.

Affrication des plosives vélares et dentales en position prévocalique

🕒 *Explication* : en phonétique, c'est une manière de prononcer les consonnes, selon certaines voyelles, en faisant un frottement.
Ex : « **Tchia pas compris ?** »

Détournement

🕒 *Explication* : c'est quand on utilise quelque chose pour dire autre chose. Cash est utilisé pour le paiement en espèce, comme dans le sens de franc, direct.
Ex : « **Il m'a dit ça cash** »

Morphosyntaxe

🕒 *Explication* : la morphologie c'est la forme des mots, syntaxe c'est l'ordre des mots dans la phrase. La morphosyntaxe c'est la relation entre la forme et la grammaire. Ça peut être un verbe transitif, comme craindre, utilisé comme intransitif.
Ex : « **Putain, ça craint** »

Réduplication

🕒 *Explication* : on répète deux fois la même syllabe.
Ex : « **Tu vas finir en zonzon** »

Suffication

🕒 *Explication* : on ajoute un suffixe à un mot.
Ex : « **Il est venu en kamtar ce zonard** »

Troncation par apocope ou aphérèse

🕒 *Explication* : couper la fin ou le début d'un mot.
Ex : « **Il a fait du biz, il va avoir des blèmes** »

⁽²⁾ Silvia Palma, « Le phénomène du détournement dans le langage des jeunes », Pratiques [En ligne], 159-160 | 2013

ENTRE POTES



GAME

DEATHLOOP :
D'ARKANE STUDIOS

PS5

Sur l'île énigmatique de Blackreef, une lutte éternelle entre deux assassins piège les habitants dans une boucle temporelle. Le seul moyen de briser ce cycle sans fin est de traquer et d'abattre huit cibles réparties dans quatre quartiers différents. Une solution moins facile qui n'y paraît, puisque votre pire ennemi (un autre joueur en ligne) a bien de l'intention de vous faire revivre cette journée encore et encore. Créé par le studio français Arkane, ce jeu propose une liberté d'expérimentation et un monde à l'architecture soignée. De leur propre aveu, les développeurs se sont inspirés de l'esthétisme de James Bond, Tarantino ou encore *Point Blank*, rien que ça.



DOCU

WHEN YOU'RE STRANGE

De Tom DiCillo

ARTE

Cette année marque les cinquante ans de la disparition de Jim Morrison : l'occasion idéale pour se replonger dans l'univers rock et poétique de The Doors. Et pour saisir l'importance de ce groupe iconique, quoi de mieux que de revoir *When You're Strange* de Tom DiCillo ? À travers de rares images d'archive, le réalisateur revient sur les moments de scène mythiques, mais aussi sur les provocations, les sessions d'enregistrement et les querelles pour mieux décrypter ce phénomène qui a secoué la fin des années 60. Porté par la voix de Johnny Depp, l'ascension sulfureuse et la chute précipitée du groupe sont racontées avec sensibilité et fidélité.



ZIK

ANIMAL
LUMP

Injustement méconnu outre-manche, LUMP est la réunion de Laura Marling, chanteuse et compositrice de folk anglaise, et de Mike Lindsay, fondateur de Folktronica. En 2018, le duo voit le jour avec un objet musical qui avait pour ambition de repousser les frontières de la pop. Avec *Animal*, leur second opus, le groupe continue cette expérimentation sans toutefois oublier de signer des mélodies entêtantes. Résolument indie-rock, cet album nous invite, selon les mots de ses co-auteurs, à voyager dans un univers parallèle.

PLAISIR COUPABLE



BD

QUEENIE, LA MARRAINE
DE HARLEM

De Aurélie Levy et Elist

1933, Stéphanie St Clair foule le bitume comme si c'était la première fois, et pour cause, elle vient tout juste de sortir de prison. Née dans la misère en Martinique, rien ne la présageait à bâtir un véritable empire criminel. Devenue Queenie, elle s'est faite connaître par l'organisation de loteries clandestines. Menacée par des mafieux italiens, elle est bien déterminée à conserver son statut de reine d'Harlem, mais aussi à se battre pour protéger les habitants de ce quartier malfamé des exactions des policiers. Inspirée de faits réels, cette bande dessinée retrace le portrait d'une cheffe de gang, également figure de proue du mouvement afro-américain et féministe.

TEMPS CALME

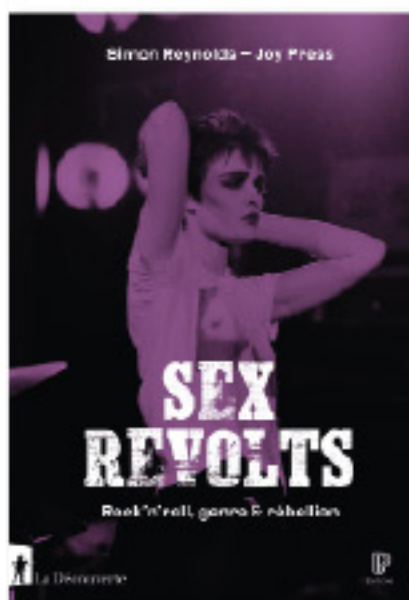


PODCAST

TRANSMISSION

Réconcilier « boomers » et « millenials », c'est le parti pris d'Arte Radio dans sa nouvelle émission : Transmission. Chaque mois, une personnalité marquante de l'ère pré-internet

revient sur son parcours. Avant-gardistes, ces musiciens, écrivains, producteurs et militants reviennent sur leurs combats pour façonner la pop culture à la française. Pendant une heure, ces récits à la première personne, menés avec la complicité de multiples intervieweurs, nous font vivre une époque aux valeurs pas si éloignées de la nôtre. Et parmi les invités de cette première saison, nous retrouvons Brigitte Fontaine, Marsu, manager des Bérurier Noir, Pierre Lescure, directeur-fondateur de Canal +, ou encore Didier Lestrade, membre d'Act-Up.



LIVRE

SEX REVOLTS

De Simon Reynolds et Joy Press

« Aussi intimes que l'on puisse devenir, je laisserai toujours tomber les femmes. C'est de là que vient ma musique » a déclaré à la presse un Iggy Pop au sommet de sa carrière.

Loin de faire figure d'exception, l'iguane retranscrit crûment la rébellion rock. Si les années 60 ont été synonymes d'émancipation, paradoxalement, peu de femmes ont réussi à se frayer une place sous les projecteurs de la scène rock. Analysant les multiples « misogynies rebelles » des premiers rockeurs jusqu'au gangsta rap, cet essai livre un large panorama de la relation des artistes rock au « féminin ».



LIVRE

FURIES

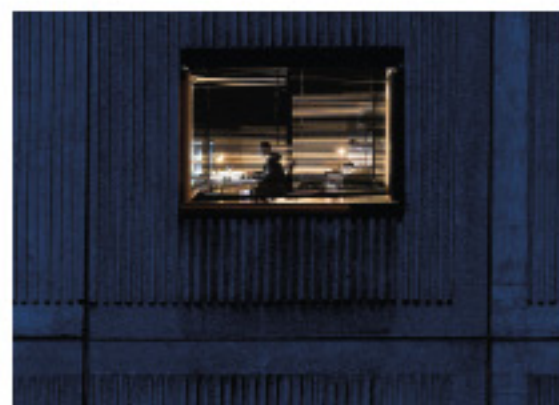
De Julie Ruocco

Les destins croisés d'une jeune archéologue, devenue trafiquante d'antiquités, et d'un pompier syrien, reconverti par la force des choses en fossoyeur, se heurtent à la guerre. Entre

ce qu'elle déterre et ce qu'il ensevelit, il y a l'histoire d'un peuple qui se lève et qui a cru dans sa révolution. Pour son premier roman, Julie Ruocco a souhaité aborder les désenchantements de l'histoire :

« Je suis née en 1990, j'appartiens à une génération à qui on a enseigné la "fin de l'histoire". Mais l'histoire ne s'arrête jamais, elle s'accélère. L'oublier, c'est la laisser nous échapper. Pour moi, l'écriture de ce livre est une tentative qui vise à endiguer ce sentiment de perte. »

MATIÈRE GRISE



DOCU

SHINY FLAKES : LE PETIT
BARON DU DARKNET

Netflix

Février 2015, Maximilian Schmidt aka Shiny Flakes est arrêté pour trafic de

drogue. En moins de deux ans, le jeune homme avait écoulé 914 kilos de cannabis, ecstasy, cocaïne, LSD et autres comprimés sur le Dark Web. À tout juste vingt ans, c'est depuis sa chambre d'enfant qu'il dirigeait son empire international. Laissant la parole au principal intéressé, ce documentaire revient sur l'une des plus grandes affaires de cybercrime allemande dont on ne sait toujours pas où est passé une grande partie de l'argent.

LE POINT
CULTURE G

ROMAIN GARY,

L'HOMME PALIMPSESTE

Il a eu mille vies. Né dans l'Empire Russe, sa mère lui prédit un avenir d'ambassadeur de France et d'écrivain édité à La Pléiade. Pour la satisfaire Roman Kacew se mue en Romain Gary, réalise cette prophétie et d'autres encore plus extraordinaires.

1

NIVEAU DÉBUTANT

Un double littéraire pour un doublé historique

Devenir un autre est un art dans lequel Romain Gary est très vite passé maître. Dès l'âge de **14 ans**, alors qu'il quitte la Pologne pour s'installer à Nice, il francise son prénom en Romain. Engagé dans la résistance, il choisit de se faire appeler Gary (traduction russe de « brûle ! ») et officialise ce nouveau patronyme à l'état civil en **1951**. Mais le refus d'être emprisonné dans une seule identité est plus fort. Tour à tour, il signe ses écrits des pseudonymes de Fosco Sinibaldi, Shatan Bogat, René Deville... Mais c'est avec celui d'Emile Ajar qu'il provoque un véritable séisme. Au mitan des années **1970**, Romain Gary est devenu la cible des critiques. Est-ce pour y échapper

ou pour mieux se renouveler qu'il publie *La vie devant soi* sous un nom d'emprunt ? Plébiscité par la critique (« Ajar, c'est quand même un autre talent que Gary » déclarera le magazine Lire), la supercherie fonctionne... trop bien. Le **14 septembre 1975**, sous cet alias, Romain Gary transgresse l'ultime interdit littéraire en remportant pour la seconde fois le Prix Goncourt. Pour éviter d'être démasqué, il demande à son petit-cousin Paul Pavlowitch de jouer le rôle d'Ajar dans les médias. Malgré les doutes de certains, sa véritable identité ne sera révélée qu'après la mort de Gary, propulsant l'auteur du côté des légendes.

2

NIVEAU INTERMÉDIAIRE

Des œuvres à la frontière de l'autobiographie

Ce besoin de se réécrire, Gary en fait la matière première de ses ouvrages. *Éducation européenne* (**1945**) s'inspire de son expérience d'aviateur durant la Seconde Guerre mondiale tandis que *Chien Blanc* (**1970**), plaidoyer contre les racismes, a pour trame l'engagement de Jean Seberg, sa femme, pour les droits des Noirs Américains. Pour mieux brouiller les pistes, il s'amuse à mélanger éléments autobiographiques et de fictions. Dans le proclamé autobiographique *La Promesse de l'Aube* (**1960**) l'auteur enjolive et réinvente ses souvenirs d'enfance comme pour ne pas livrer entièrement son intimité à l'avidité des lecteurs. Mais loin d'être un écrivain narcissique, Romain Gary se démarque par son humour, son sens de la formule et son aspect visionnaire. *Les Racines du ciel* (prix Goncourt **1956**) aborde la protection de la nature, des espèces animales et in extenso celle de l'humanité. « Il fallait s'attaquer au fond du problème : la protection du droit d'exister. On commence par dire, mettons, que les éléphants c'est trop gros, trop encombrant [...] puis on finit par dire la même chose de la liberté. La liberté et l'homme deviennent encombrants à la longue... » fait-il dire à l'un de ses personnages.

3

NIVEAU EXPERT

Un homme aux multiples vies

En **1938**, Romain Gary effectue son service militaire à la base aérienne de Salon-de-Provence. Durant la guerre, il s'illustre dans les Forces aériennes françaises libres en effectuant plus de vingt-cinq missions lui valant le grade de capitaine. Décoré de la Croix de guerre et de la Légion d'Honneur, il entame une carrière de diplomate au service de la France qui l'entraînera en Bulgarie, en Suisse et aux États-Unis. Devenu consul général de France à Los Angeles, il côtoie le gottah et tombe éperdument amoureux de l'actrice Jean Seberg. Pour elle, il se fait réalisateur et lui écrit les scénarios de *Les oiseaux vont mourir au Pérou* et *Police Magnum*. Le **2 décembre 1980**, il tire un trait sur cette mosaïque de personnages d'une balle dans la bouche, laissant derrière lui un patronyme à jamais entré dans l'histoire de France.

CAMPUS

ÉTUDIANTS, BIENVENUE ! Que vous soyez à la recherche de conseils pour vous orienter, d'une formation qui vous corresponde ou simplement d'un petit moment de détente, ces pages sont faites pour vous.

Ce cahier contient des publi-rédactionnels



Orientation

STUDYRAMA : TRIPLE RATION DE SALONS !



Rendez-vous au Palais des Expositions à Nice le 2 octobre. **8^e Salon Grandes Écoles (Commerce, Ingénieurs)**, **23^e Salon des Études Supérieures - Pôle santé, paramédical et Social** ou **2^e Salon des Formations Tourisme et Hôtellerie-Restauration** : ils seront tous là.

Entre 9h30 et 17h, vous pourrez trouver toutes les informations sur les formations et les établissements existants à Nice.

Au programme : Conférences sur Parcoursup, les Grandes Écoles, la préparation aux concours ... Ateliers animés par Tonavenir, pour vous aider à définir votre projet d'études, entre autres réjouissances. L'occasion de rencontrer tous les grands établissements de la région pour leur poser toutes vos questions. Session de rattrapage les **19 et 20 novembre** pour le salon des études supérieures, au Palais Neptune à Toulon.

_studyrama.com



Coaching



DEVENIR UNE BÊTE À L'ORAL : NOS CONSEILS DE PRO

Mains moites, bégaiement, auréoles : à chaque entretien, c'est la même chose, tu paniques. Il est temps que ça cesse. Magma te coache pour en finir une bonne fois pour toute avec le stress.

TOI-MÊME, TU SERAS

Rien ne sert de camoufler tes émotions. Sois sincère. Si tu as chaud ou que tu es tendu, dis-le. Mieux vaut le dire que de le subir. De toute façon, ça va se voir. L'exprimer te fera du bien et tu gagneras sûrement la sympathie de tes interlocuteurs.

RASSURANT, TU T'AFFICHERAS

Pense à donner de la voix, à respirer, à adresser ton regard aux examinateurs, évite de piétiner ou de trop gigoter. Prends ton temps, marque des pauses et respire profondément quand tu sens l'anxiété ressurgir, ça va le faire.

DE L'ÉNERGIE, TU DÉGAGERAS

Contente-toi de te tenir droit sur tes jambes. Ne sois pas mou ni surexcité pour autant. Varie ton énergie. Utilise là à bon escient et garde en sous la pédale pour répondre aux questions de fin d'entretien.

TON AUDITOIRE, TU ÉCOUTERAS

Un haussement de sourcil, un soupir ou un regard fuyant ? Sois attentif et réagis. Ne passe pas à côté. Précise ton idée si ça ne semble pas clair pour ton auditoire, interroge, reformule. Le pire est de ne pas réagir.

TA PRISE DE NOTES, TU LIMITERAS

Limite au maximum tes écrits. Tu risques de t'y noyer et de paniquer à la vue de tant de mots. Tu sais déjà tout. Il te reste à l'exprimer.

L'INHABITUEL, TU OSERAS

Il y a de fortes chances que le jury soit fatigué de voir défiler des candidats. Profite-en pour marquer ta différence, assume ta façon de faire. On te promet, c'est souvent récompensé. (Bon n'y vas pas trop fort quand même, hein).

campus TOULON

L'appli qui simplifie la vie des étudiants

EXPLORER

Loisirs / Sport
Culture / Balades

SE DÉPLACER

Transports / Itinéraires
Plan vélo

TROUVER UN JOB

Annonces / Stages
Contacts

SE LOGER

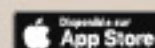
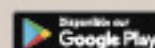
Offres de locations
sur les 12 communes

SANTÉ SOCIAL

Aides et informations

BONS PLANS

Avantages
Partenaires TPM





En route

VOYAGE : TRAIN OU VOITURE, LE BATTLE !



Vous voulez sillonner la région et vous apprêtez à charger la voiture ? Grossière erreur. Non seulement le réseau ferroviaire en Provence-Alpes-Côte d'Azur représente plus de 1000 kilomètres de voie ferrée (de quoi voir du pays), mais en plus, les trajets sont gratuits entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre pour ceux qui ont entre 18 & 26 ans. On planifie votre « rail-trip » avec le ticket ZOU ! Liberté Jeunes (qui fonctionne aussi avec les bus régionaux ;).

ÉTAPE 1 : Marseille - Arles

Profitez du paysage : la Camargue vous ouvre les bras. Arles, c'est un petit voyage dans le temps, entre vestiges romains et médiévaux. Et pour assouvir votre soif de culture, il y a bien sûr la fondation Van Gogh, le Musée Réattu ou le Luma, tout nouveau tout beau !

	TRAIN	VOITURE
	55 min'	1h15
	gratuit avec ZOU ! Liberté Jeunes	13,70 €
	2.2 kgCO2e	17.4 kgCO2e



ÉTAPE 2 : Arles - Avignon

Petit saut de puce pour aller se perdre dans les ruelles d'Avignon. Bonne nouvelle, vous pourrez déjeuner aux Halles, sur la place Pie... ou opter pour un petit verre au Pub Z, juste derrière.

	TRAIN	VOITURE
	17 min'	49 min'
	gratuit avec ZOU ! Liberté Jeunes	3,91 €
	1.1 kgCO2e	8.9 kgCO2e



ÉTAPE 3 : Avignon - Nice

Vous décidez de terminer votre parcours les yeux rivés sur la Méditerranée. Et vous avez bien raison. Le long du trajet, vous allez en prendre plein la vue : la côte bleue pour revenir sur vos pas jusqu'à Marseille, puis la Côte d'Azur qui se déroule au fil des kilomètres.

	TRAIN	VOITURE
	4h26	2h33
	gratuit avec ZOU ! Liberté Jeunes	46,81 €
	24,8 gCO2e	50.4 kgCO2e



LE BILAN

Le verdict est sans appel : si le trajet en TER est parfois plus long, il est toujours plus intéressant pour votre portefeuille et pour la planète. Surtout qu'en train, vous pouvez vous reposer, lire, éviter les embouteillages... Alors, ZOU !

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le ticket ZOU ! Liberté Jeunes est une offre gratuite permettant aux 18-26 ans, résidant en région Sud, de découvrir le réseau régional pendant 4 mois, en train ou en bus. Pour les trains ZOU ! TER, vous devrez télécharger à chaque trajet un ticket gratuit sur l'application Assistant SNCF ou le site TER SUD. Pour les bus ZOU ! et la ligne de train ZOU ! Chemins de Fer de Provence, présentez à chaque trajet votre pièce d'identité avec photo.



[_zou.maregionsud.fr](https://zou.maregionsud.fr)



Vigilance



LOGEMENT : GARE AUX ARNAQUES !

Pour de nombreux étudiants, chercher un logement relève du parcours du combattant. Loyers élevés, petits espaces, manque de garants : souvent désespérés, ils sont la cible des arnaqueurs.

Les grandes difficultés rencontrées par les étudiants, accentuées par la crise sanitaire, ne sont pas prêtes de s'arrêter : selon l'Unef, le coût moyen de la vie étudiante devrait augmenter de 2,5% par rapport à 2021. Mais le marché de l'immobilier, lui, ne connaît pas la crise : en moyenne, un étudiant devra payer 550,92 € pour se loger en 2021, indique l'Unef dans sa dernière enquête publiée en août.

Sur internet, temple des annonces immobilières, les arnaques se font de plus en plus nombreuses : elles ont bondi de 17% en un an. Malgré les efforts des sites type PAP pour tenter de déceler les escrocs, beaucoup d'étudiants se font malheureusement avoir. La cause : des annonces qui proposent des prix attractifs pour des « grandes » surfaces, de jolis appartements tout frais rénovés et bien situés.

Trop beau pour être vrai. La règle d'or pour éviter de se faire rouler : **ne jamais donner d'argent avant d'avoir signé un contrat de location.** Et si vous identifiez une arnaque, signalez-la sur : internet-signalement.gouv.fr et évitez aux autres de se faire dépouiller !

Le logement étudiant en chiffres*

603€ C'est le **budget moyen** consacré au logement par les étudiants

10% C'est la **hausse de loyer** enregistrée par rapport à 2020

55% Des étudiants préfèrent se loger dans un **studio ou un T1**

45% Des étudiants préfèrent **louer un meublé**

*Étude LocService.com réalisée en 2021 à partir de 40 000 demandes de locations d'étudiants.

DANS LES ÉCOLES D'INGÉ,
IL N'Y A QUE DES MECS...

Halte aux idées reçues !

L'**ISEN**, avec les filières d'expertise « **Biologie, Sciences et Technologies** » attire déjà 47% d'étudiant·e·s. Ces élèves-ingénieur·e·s deviennent des diplômé·e·s d'exception, qui apportent leur expertise au sein des plus brillantes entreprises nationales et internationales. **Et toc !**

L'ÉCOLE DES INGÉNIEUR·E·S DU NUMÉRIQUE

- 1 DIPLÔME
- 5 FILIÈRES D'INTÉGRATION
- 1 000 POSSIBILITÉS

Retrouvez-nous sur **f** ou **isen-mediterranee.fr**

TOULON - MARSEILLE

ISEN

ALL IS DIGITAL!
MÉDITERRANÉE



SCHOOL AND THE GANG !

Évidemment en cette rentrée, on préférerait un hâle couleur Maldives plutôt que ce teint d'endive. Mais après deux mois passés à vivre la nuit et dormir la journée, on pourrait facilement passer pour le petit frère de Casper. Et pourtant ces dernières semaines, on a tout tenté pour rattraper le coup : les sessions plages intenses (à la homard m'a tué), les lingettes bronzantes (à la make america great again), mais rien n'y fait. Alors on s'est dit qu'on allait tout miser sur le style.



TU CONNAIS LA BLAGUE DE LA CAISSE ? ELLE EST PLIANTE.
Caisse pliante terracotta
7,50 € HEMA

ÇA MÉRITE RÉFLEXION
Miroir rond cerné de brins
d'herbes teintées
39,90 € CYRILLUS



PAMPA CHALEUR CHEZ TOI
Bouquets d'herbes de pampa
9,90 € ZODIO



ÇA GOUTTE COMBIEN ?
Vase en porcelaine Rope
14 € NORDICNEST



IL FAIT ROND ROND
Tapis de bain rond Swirl
16,95 € MOODNTONE



UNE SACRÉE TROU-VAILLE
Plateau percé en bois
et terrazzo Verna
16 € KAVEHOME



IN GODET WE TRUST
Verre coloré orné d'un liseré
5,99 € ZARA

SHOPPING

LA SALOPETTE DE KATE B(L)USH
Salopette en coton coloris blush
63 € ZALANDO



Y A PLUS QU'À L'ENFFILOCHER
Short avec broderies et effiloché
17,99 € ZARA



LACET MOI DANSER
Baskets
39,99 € MANGO



**VOUS RISQUEZ DE VOUS
LA FAIRE CARREAUTER**
Blazer croisé sur la poitrine,
motif carreau
40 € MONKI



COL CHIC DANS LES PRÉS
Chemise courte avec col
cubain en coton et lin
12,99 € H&M



ÇA VOUS LA SACOCHE
Pochette à motif fluo léopard
78 € BIMBAYLOLA

CORPS ET LIAM
Chemise en coton Liam
89,95 € SAMSOE



TOUT SCHUSSETTE !
Chaussettes imprimées paysage
8 € URBANOUTFITTERS



ÇA ME DÉMANCHE
Chemise à manche courte
avec col requin
29,99 € JULES



ÉTUI C'EST TOUT
Pochette en coton recyclé
35 € PLACE DES TENDANCES



JEAN BON BLANC
Jean droit couleur écreu
29,99 € ZALANDO



FOULÉE SENTIMENTALE
Baskets modèle blazer '77
avec fleurs brodées
109,95 € NIKE



ASTRO

VIERGE

Amour : vous aurez bientôt fini Tinder. Félicitations ?

Travail : ça va au poil (dans la main).

Santé : blessé mais heureux, il vous faut des tagada soins soins.

LE TOP + Vous adorez les élections à main levée, militez pour le doigt de vote !

BALANCE

Amour : nul en amour et en orthographe, vous avez des problèmes conjugal.

Travail : no job in job. Vous êtes chômeur, quoi..

Santé : quelques symp-tomes et vous en faites tout un fromage.

LE TOP + Votre horoscope, c'est la cat-astre-ophe.

SCORPION

Amour : plus lombric que lubrique.

Travail : vous êtes une vraie femme de méninges.

Santé : vous êtes un touche à toux.

LE TOP + Quand l'appétit va, tout va. Bon ap'

BÉLIER

Amour : avis à la copulation : vous êtes de sortie en ville.

Travail : apprenez à manier la pioche : ça manche pas de pain.

Santé : courageux face à la maladie, vous êtes un lépreux chevalier.

TAUREAU

Amour : zoophile, vous avez l'amour vache.

Travail : primeur véreux, prévoyez un bon avocat.

Santé : chacun fait ce qui lui plaie.

GÉMEAUX

Amour : femmes fontaines, vous risquez de finir au lit d'eau.

Travail : votre boîte sent le sapin.

Santé : après cette partie de chasse, pour vous ce sera civière de sanglier (bien fait).

CANCER

Amour : libido en baise.

Travail : mère de famille nombreuse, écrivez le guide du moutard.

Santé : Rein à dire.

LION

Amour : il va faire trou noir.

Travail : politicien et menuisier, vous vous rebaptisez « Jean-François Copeau ».

Santé : si vous aviez un salon de coiffure, il s'appellerait Grabat'hair

SAGITTAIRE :

Amour : philatéliste, vous aimez vous faire lécher le timbre.

Travail : ça bosse, ça bosse. Surtout chez Pinder.

Santé : triste comme un cul, vous faites une dépre-fion.

CAPRICORNE

Amour : ne vous laissez pas ébattre.

Travail : cette fin de carrière est un vrai grève cœur.

Santé : on vous offre la méningite et le couvert.

VERSEAU

Amour : cocu comme cochon, vous faites dans le boudin.

Travail : vous connaissez la vraie torture, vous êtes employé de boucher.

Santé : cette grosseur ? Plus grosse, tumeur.

POISSON

Amour : you are a poor, lonesome camboy.

Travail : à force de trop télétravailler, on va vous zapper.

Santé : véritable peau rouge, vous êtes un hémophile indien.

PIRATAGE
RANÇONGICIELS

ITW
HAFSIA
HERZI

Hafsia Herzi
Quand l'envie
de jouer est venue
de celle d'écrire
»

Actrice et réalisatrice,
foulait il y a quelque
rouge de la Croisette
deuxième long-métrage
mère, a été récompensée
d'Ensemble de la semaine

MAGMA

MAGMA

N°15 / SEPTEMBRE



DORMIR
SUR
TWITCH

NUDGE,
KÉSAKO ?

MAGMA
#15 L'EMAG
ACE ACE BABY



emag.magmalemag.com

L'AVENIR APPARTIENT À CEUX QUI SE LÈVENT LE MATIN

PRENNENT LES TRANSPORTS



EN TRANSPORTS EN COMMUN
J'AGIS POUR DEMAIN



*reseau***mistral**

MÉTROPOLE
Toulon Provence Méditerranée

reseau-mistral.com

